

## AVERTISSEMENT

Le récit apocryphe connu sous le nom d'*Actes de Pilate* ou d'*Évangile de Nicodème* a une tradition textuelle particulièrement complexe. Composé en grec dans les trois premiers quarts du IV<sup>e</sup> siècle, il a été traduit dans la quasi-totalité des langues méditerranéennes et a fait l'objet de multiples réélaborations dans les langues vernaculaires du Moyen Âge<sup>1</sup>. Le travail de réécriture dont il a fait l'objet a commencé peu de temps après sa composition et ne s'est achevé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

Dans leur forme la plus ancienne, les *Actes de Pilate* étaient intitulés « Actes » (ou « Mémoires ») « de ce qui arriva à Notre-Seigneur Jésus-Christ sous Ponce Pilate, gouverneur de Judée ». Il racontaient le procès, la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension du Christ (1-16). De cette recension ancienne, traditionnellement appelée recension grecque A, dérivent les traductions conservées en latin, copte, syriaque, araméen palestinien, arménien et géorgien<sup>3</sup>.

Au cours de sa diffusion en Occident, le récit primitif des *Actes de Pilate* a été diversement revu et une section consacrée à la descente du Christ aux enfers (17-27) lui a progressivement été ajoutée. L'apocryphe ainsi augmenté a reçu au XII<sup>e</sup> siècle le titre d'*Évangile de Nicodème*. Plusieurs recensions latines ont vu le jour au cours du Moyen Âge<sup>4</sup> et sont à la base de traductions dans presque toutes les langues vernaculaires de l'Occident. On désigne sous le nom « recension latine A » la forme la plus répandue au Moyen Âge ; les modifications les plus importantes qu'elle a apportées au texte grec ancien se situent dans les chapitres 12-16, si on excepte l'ajout des chapitres 17-27, qui narrent la descente du Christ en enfer. Cette recension contient plusieurs familles textuelles. J'utilise celle à laquelle se rattache un des plus anciens manuscrits conservés, le

---

<sup>1</sup> Sur la date de composition des *Actes de Pilate*, cf. surtout R. A. LIPSIUS, *Die Pilatus-Akten kritisch untersucht*, Kiel, 1871<sup>1</sup>, 1886<sup>2</sup>; R. GOUNELLE – Z. IZYDORCZYK, *L'Évangile de Nicodème ou les Actes faits sous Ponce Pilate (recension latine A), suivi de La lettre de Pilate à l'empereur Claude (Apocryphes 9)*, Turnhout, 1997 (ci-après GOUNELLE – IZYDORCZYK), p. 101-111; A. DAGUET-GAGEY, « Le procès du Christ dans les *Acta Pilati*. Étude des termes et *realia* institutionnels, juridiques et administratifs », *Apocrypha* 16 (2005), p. 9-34. Sur leur diffusion, cf. Z. IZYDORCZYK, éd., *The Medieval Gospel of Nicodemus. Texts, Intertexts and Contexts in Western Europe (Mediaeval and Renaissance Texts and Studies 158)*, Tempe AZ, 1997 (ci-après IZYDORCZYK), qui remplace l'ouvrage classique de R. P. WÜLCKER, *Das Evangelium Nicodemi in der abendländischen Literatur. Nebst drei Excursen...*, Paderborn, 1872.

<sup>2</sup> Épiphanes de Salamine témoigne probablement de ce que le prologue de l'*Évangile de Nicodème* circulait sous plusieurs formes vers 374-376 (*Panarion*, 50.1.5-8). Sur ce texte, cf. en particulier J.-D. DUBOIS, « L'utilisation des *Actes de Pilate* au quatrième siècle », *Apocrypha* 2 (1991), p. 94-96. Les multiples formes prises au cours des siècles par les *Actes de Pilate* sont inventoriées par R. GOUNELLE – Z. IZYDORCZYK, « Thematic Bibliography of the *Acts of Pilate* » (IZYDORCZYK, p. 419-532) et « Thematic Bibliography of the *Acts of Pilate*. Addenda and Corrigenda », *Apocrypha* 11 (2000), p. 259-292. De nos jours, les *Actes de Pilate* semblent inconnus en dehors des cercles scientifiques. L'exemple le plus clair en est probablement le roman de A. BERNET intitulé *Mémoires de Ponce Pilate* (Paris, 1998) ; si le titre choisi (par l'auteur?) évoque manifestement celui de la recension grecque A des *Actes de Pilate*, aucune trace de cet apocryphe ne peut être repérée dans ce récit, qui narre d'une façon quelque peu sentimentale la conversion de Pilate et de sa famille au christianisme. Comme il se doit, un roman récemment paru utilise le récit de descente aux enfers et fait donc exception. Il s'agit de *Jésus au bûcher* de C. CLÉMENT (Paris, 2000, p. 304-305, 307). Il est toutefois remarquable que cet ouvrage à sensation n'exploite pas le récit du procès de Jésus transmis par les *Actes de Pilate*.

<sup>3</sup> Sauf précision contraire, le texte grec de type A cité plus loin est toujours celui de C. VON TISCHENDORF, *Euangelia apocrypha, adhibitis plurimis codicibus Graecis et Latinis, maximam partem nunc primum consultis atque ineditorum copia insignibus*, 2<sup>e</sup> éd. rév., Leipzig, 1876 (1853<sup>1</sup>; réimpression : Hildesheim, 1966; ci-après TISCHENDORF), p. 210-286. J'ai vérifié dans les cahiers de collation mis à ma disposition par C. Furrer (Université de Lausanne) qu'aucun des manuscrits connus ne transmette un texte remettant en cause les analyses comparées que je propose dans l'introduction.

<sup>4</sup> Cf. Z. IZYDORCZYK, « The Unfamiliar *Evangelium Nicodemi* », *Manuscripta* 33 (1989), p. 169-191 et « The *Evangelium Nicodemi* in the Latin Middle Ages », dans IZYDORCZYK, p. 43-54.

*codex* Einsiedeln, Stiftsbibliothek 326<sup>1</sup>. La recension latine B, dont il sera parfois question par la suite, a, de son côté, particulièrement retravaillé le début de l'apocryphe (1-11) ; elle transmet un récit de la descente du Christ en enfer (17-27) différent de son équivalent de type A<sup>2</sup>.

La recension grecque byzantine qui fait l'objet du présent volume a été peu étudiée jusqu'ici<sup>3</sup>. Elle est connue depuis l'édition de C. von Tischendorf sous l'appellation « recension grecque B ». Pour éviter toute confusion avec le récit de type latin B, avec lequel elle n'entretient aucune parenté, j'ai jugé bon de la rebaptiser « recension grecque M » (« grecque médiévale »), et de m'y référer à l'aide de l'abréviation grM. Elle est attestée sous quatre formes différentes, que j'avais désignée par les sigles B<sub>1</sub>, B<sub>2</sub>, B<sub>3</sub>, B<sub>4</sub> dans mes précédents travaux<sup>4</sup>. Ces sigles se sont révélés par la suite malheureux, car la famille B<sub>3</sub> est plus ancienne que B<sub>2</sub> et plus proche de B<sub>1</sub> que d'elle. Le changement de dénomination de la recension est l'occasion de modifier l'appellation des familles. La forme byzantine la plus ancienne et la plus récente conservent leur indices : M<sub>1</sub> et M<sub>4</sub> correspondent aux anciens B<sub>1</sub> et B<sub>4</sub>. Les familles B<sub>2</sub> et B<sub>3</sub> deviennent, en revanche, respectivement M<sub>3</sub> et M<sub>2</sub>. Ces nouveaux sigles rendent mieux compte que les précédents de l'évolution de l'*Évangile de Nicodème* byzantin : la forme M<sub>3</sub> est issue d'une révision de M<sub>2</sub> qui elle-même dépend de M<sub>1</sub>. Quant à la famille M<sub>4</sub>, il s'agit d'un résumé tardif des chapitres 12-27 de la forme M<sub>1</sub>, transmis par quatre manuscrits du XIX<sup>e</sup> siècle en provenance du Mont Athos (GHVW).

Il ne sera quasiment pas question de cette quatrième forme textuelle dans le présent volume, car les reproductions que j'ai obtenues de H et de W sont illisibles et les tentatives que j'ai effectuées pour consulter ces deux manuscrits lors d'une mission au Mont Athos en 1995 ont échoué. Faute de disposer du témoignage de ces deux *codices*, il ne m'a pas été possible de déterminer les relations qu'entretiennent le texte court de G et le texte long de V, qui attestent des éléments différents provenant de la forme M<sub>1</sub>. Dans ces conditions, une édition critique de la famille M<sub>4</sub>, même sur la seule base de G ou de V, ne pouvait être envisagée.

\* \* \* \* \*

Le but du présent ouvrage est de fournir une édition et une étude critique des trois formes principales de la recension grecque byzantine de l'*Évangile de Nicodème* (M<sub>1</sub>, M<sub>2</sub> et M<sub>3</sub>). Nous espérons par là-même mettre à la disposition des byzantinistes et des iconologues des matériaux datés qui leur permettront de mieux reconstituer l'évolution de la piété et de la liturgie byzantines. Il ne saurait, toutefois, être question de résoudre ici tous les problèmes posés par les formes byzantines de l'évangile apocryphe. Aussi la présente introduction cherchera-t-elle avant tout à déterminer l'origine des textes édités et ne prétendra-elle pas en proposer un commentaire suivi. La place exacte que l'*Évangile de Nicodème* byzantin occupe dans l'histoire de cet apocryphe fera l'objet de plus amples développements dans l'édition critique des *Actes de Pilate* à paraître dans la *Series apocryphorum* du *Corpus christianorum*<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Le texte de ce manuscrit a été édité par H. C. KIM, *The Gospel of Nicodemus: Gesta Salvatoris* (Toronto Medieval Latin Texts 2), Toronto, 1973 et traduit dans GOUNELLE – IZYDORCZYK.

<sup>2</sup> Le récit de descente aux enfers latin de type B a été édité par TISCHENDORF, p. 417-432. Aucune édition critique intégrale de la recension latine B n'a été jusqu'ici publiée. À défaut, on peut se référer au texte édité par K. A. SMITH COLLETT, *The Gospel of Nicodemus in Anglo-Saxon England* (Ph. D. diss.), University of Pennsylvania, 1981, et réédité et traduit par mes soins dans un mémoire inédit (R. GOUNELLE, *Recherches sur le manuscrit CCCC 288 des Acta Pilati* [Mémoire présenté pour l'obtention de la maîtrise ès Lettres classiques], Université Paris X-Nanterre, 1989).

<sup>3</sup> Les études qui ont été consacrées à ce texte sont présentées dans l'état de la recherche (cf. p. 19-29). Leur petit nombre explique l'absence de toute bibliographie générale dans le présent volume.

<sup>4</sup> Cf. R. GOUNELLE, *Recherches sur les Actes Apocryphes de Pilate grecs, recension B* [Mémoire de D.E.A.], Université Paris X-Nanterre, 1991 ; « *Acta Pilati* grecs B (BHG 779u-w) — Traditions textuelles », *Recherches Augustiniennes*, 26 (1992), p. 273-294.

<sup>5</sup> Ce volume était déjà en cours de fabrication quand j'ai eu connaissance de l'analyse littéraire de la recension M<sub>3</sub> que propose O. EHLEN dans son ouvrage intitulé *Leitbilder und romanhafte Züge in apokryphen Evangelientexten. Untersuchungen zur Motivik und Erzählstruktur, anhand des Protevangelium Jacobi und der Acta Pilati Graec. B* (Alttertumswissenschaftliches Kolloquium 9), Stuttgart, 2004. Je n'ai donc pu en tenir compte.

Parce qu'elles ne sont pas toutes l'œuvre d'érudits, les recensions byzantines de l'*Évangile de Nicodème* fournissent de précieuses informations sur l'évolution de la langue grecque. Si les particularités morphologiques et syntaxiques des textes que nous éditons — surtout des formes M<sub>2</sub> et M<sub>3</sub> — devraient intéresser les linguistes, elles risquent de décontenancer les lecteurs habitués au grec classique ou à la langue des Pères de l'Église. Plusieurs ouvrages leur permettront de surmonter leurs difficultés.

En ce qui concerne la syntaxe et les vulgarismes, il convient de se référer en particulier à A. N. JANNARIS, *An Historical Greek Grammar Chiefly of the Attic Dialect, as Written and Spoken from Classical Antiquity down to the Present Time...*, Londres, 1897<sup>2</sup> (réimpression : Hildesheim – Zürich – New York, 1987) ; les index sur lesquels s'achèvent cette magistrale grammaire permettent d'y localiser assez aisément les phénomènes linguistiques faisant problème. Pour les lecteurs qui ne sont pas familiers avec cet ouvrage, nous avons relevé, dans notre introduction, les phénomènes linguistiques les plus importants, et renvoyé aux paragraphes qu'A. N. Jannaris leur consacre.

Pour le vocabulaire, le lecteur de l'*Évangile de Nicodème* byzantin pourra s'aider non seulement du *Greek Lexicon to the Roman and Byzantine Periods* de E. A. SOPHOCLES (éd. rév., New-York, 1887), mais aussi et surtout du *Λεξικὸν τῆς μεσαιωνικῆς δημόδου γραμματείας 1100-1669* d'E. ΚΡΙΑΡΑΣ (Thessalonique, 1969s.), du *Diccionario griego-español* réalisé sous la direction de F. R. ADRADOS (Madrid, 1980s.), ainsi que du *Μεγά λεξικὸν τῆς Ἑλληνικῆς γλώσσης* de Δ. Β. ΔΗΜΗΤΡΑΚΟΣ (Athènes, 1933s.).

\* \* \* \* \*

Les références aux différentes formes de l'*Évangile de Nicodème* sont données conformément à la nouvelle numérotation des chapitres et des paragraphes présentée à la fin de l'introduction.

Christiane Furrer (Université de Lausanne) a traduit le texte de type M<sub>1</sub> que j'édite dans le présent volume ; cette traduction, pourvue de notes élaborées avec ma collaboration, a été publiée dans *EAC II*, p. 261-297.

Strasbourg, automne 2004

Rémi Gounelle

\* \* \* \* \*

Cet ouvrage était sous presse quand M. A. Vinogradov m'a signalé un nouveau témoin de l'*Évangile de Nicodème* byzantin : le manuscrit RAIK 166 (AD env. 1760-1770) conservé à la Bibliothèque de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, qui contient, aux fol. 9<sup>r</sup>-15<sup>r</sup> et 17<sup>r</sup>-29<sup>r</sup>, deux formes des chapitres 13-27, séparées par la légende sur le bon larron (10.2.2a-i ; fol. 15<sup>r</sup>-16<sup>r</sup>). Je n'ai pu avoir accès à ce manuscrit, qui ne contient que des récits apocryphes sur la passion du Christ (outre les textes susmentionnés : *Epistula Lentuli*, *Anaphora Pilati*, *Tiberii Rescriptum*) et qui, à ce titre, mériterait une étude particulière.

| <i>Édition de la recension grecque M<br/>par C. von Tischendorf</i> | <i>Nouvelle numérotation</i> | <i>Édition de la recension grecque M<br/>par C. von Tischendorf</i> | <i>Nouvelle numérotation</i> |
|---|------------------------------|---|------------------------------|
| (Prologus)  | Prologus                     | XI, 3, l. 11-17   | 11.3.1c                      |
| I, 1  | 1.1                          | XI, 3, l. 17-19   | 11.3.1d                      |
| I, 2  | 1.2                          | XI, 3, l. 19-35   | 11.3.1e                      |
| I, 3  | 1.3                          | XI, 4   | 11.3.2a                      |
| I, 4  | 1.4                          | XI, 5, l. 1-7 (= § 1)   | 11.3.2b                      |
| I, 4, apparat, l. 3-12  | 1.4a-k                       | XI, 5, l. 8-14  | 11.3.2c                      |
| I, 4, apparat, l. 17-67   | 1.4l-n                       | XI, 5, l. 14-20   | 11.3.2d                      |
| I, 5  | 1.5                          | XI, 5, l. 21-23 (= § 3)   | 11.3.2e                      |
| I, 6  | 1.6                          | XII, 1, l. 7  | 12.1                         |
| II, 1   | 2.2                          | XII, 1, l. 7-12   | 12.2                         |
| II, 2   | 2.3                          | XII, 1, l. 12-13  | 12.3.1                       |
| II, 3   | 2.4                          | XII, 1, apparat, l. 5-9   | 12.3.2                       |
| II, 4   | 2.5                          | XII, 2  | 12.4.1                       |
| II, 5   | 2.6                          | XII, 2, apparat, l. 13-18   | 12.4.2                       |
| III, 1  | 3.1                          | XII, 2, apparat, l. 18-20   | benedictio                   |
| III, 2  | 3.2                          | XII, 2, apparat, l. 22-23   | titulus                      |
| IV, 1   | 4.1.1                        | XII, 3  | 13.1                         |
| IV, 1, apparat, l. 5-9  | 4.1.2                        | XIII, 1   | 13.2                         |
| IV, 2   | 4.2                          | XIII, 2   | 13.3                         |
| IV, 3   | 4.3                          | XIII, 3   | 13.4                         |
| IV, 4, l. 1-4   | 4.4.1                        | XIV, 1  | 14.1                         |
| IV, 4, l. 5-9   | 4.4.2                        | XIV, 2  | 14.2                         |
| IV, 5   | 4.5                          | XIV, 3  | 14.3                         |
| V, 1  | 5.1                          | XV, 1   | 15.1                         |
| V, 2  | 5.2                          | XV, 2   | 15.2                         |
| VI, 1   | 6.1                          | XV, 3   | 15.3                         |
| VI, 2   | 6.2                          | XV, 4, l. 1-3   | 15.4                         |
| VII   | 6.3                          | XV, 4, l. 4-11  | 15.5                         |
| VIII  | 6.4                          | XV, 5   | 15.6                         |
| IX, 1, l. 1-4   | 7.1.1                        | XVI, 1  | 16.1                         |
| IX, 1, l. 5-11  | 7.1.2                        | XVI, 2  | 16.2                         |
| IX, 1, l. 11-16   | 7.1.3                        | XVI, 3  | 16.3                         |
| IX, 2   | 7.2                          | XVII (I), 1   | 17.1                         |
| IX, 3   | 8.1                          | XVII (I), 2   | 17.2                         |
| IX, 4, l. 1-3   | 8.2.1                        | XVII (I), 3   | 17.3                         |
| IX, 4, l. 3-12  | 8.2.2                        | XVIII (II), 1, l. 1-3   | 18.1.1                       |
| IX, 4, l. 12-18   | 8.2.3                        | XVIII (II), 1, l. 3-13  | 18.1.2                       |
| IX, 5, apparat, l. 1-10   | 8.2.4                        | XVIII (II), 2   | 18.3                         |
| IX, 5   | 9                            | XIX (III), l. 1-21  | 19.1                         |
| X, 1  | 10.1.1                       | XIX (III), l. 22-23   | 19.2                         |
| X, 2, l. 1-14   | 10.1.2a                      | XX (IV), 1  | 20.1                         |
| X, 2, l. 14-20  | 10.1.2b                      | XX (IV), 2  | 20.2                         |
| X, 2, l. 20-26  | 10.1.2c                      | XX (IV), 3  | 20.3                         |
| X, 3  | 10.1.3a                      | XXI (V), 1  | 21.1                         |
| X, 3, apparat, l. 15-31   | 10.1.3b                      | XXI (V), 2  | 21.2                         |
| X, 4, apparat, l. 2-31  | 10.1.3c                      | XXI (V), 3  | 21.3                         |
| X, 4  | 10.1.4a                      | XXII (VI), 1  | 22.1                         |
| X, 4, apparat, l. 54-61   | 10.1.4b                      | XXII (VI), 2  | 22.2                         |
| X, 5  | 10.1.5                       | XXIII (VII)   | 23.1                         |
| X, 6  | 10.2.1                       | XXIV (VIII), 1  | 24.1                         |
| X, 6, apparat, l. 13-39   | 10.2.2a-i                    | XXIV (VIII), 2, l. 1-4  | 24.2                         |
| XI, 1   | 11.1                         | XXIV (VIII), 2, l. 4-7  | 24.3                         |
| XI, 2, l. 1-8   | 11.2.1a                      | XXV (IX)  | 25                           |
| XI, 2, l. 8-10  | 11.2.1b                      | XXVI (IX), l. 1-19  | 26.1                         |
| XI, 2, apparat, l. 11-23  | 11.2.1c                      | XXVI (X), l. 20-21  | 26.2                         |
| XI, 2, apparat, l. 26-30  | 11.2.2a                      | XXVII (XI), l. 1-7  | 27.1                         |
| XI, 2, l. 10-18   | 11.2.2b                      | XXVII (XI), l. 7-10   | 27.2                         |
| XI, 2, apparat, l. 41-54  | 11.2.2c                      | XXVII (XI), l. 11-13  | 27.3                         |
| XI, 3, l. 1   | 11.3.1a                      | XXVII (XI), l. 13-14  | explicit                     |
| XI, 3, l. 1-11  | 11.3.1b                      |   |                              |

M<sub>1</sub>M<sub>1</sub> & M<sub>2</sub>M<sub>2</sub>

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπόκρισιν οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ.  
Λέγει ὁ Πιλάτος·

— Ἐμοὶ οὐ λαλεῖς; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαί σε καὶ ἐξουσίαν ἔχω ἀπολύσαι σε;

10

Εἶπεν οὖν αὐτῷ·

— Οὐκ ἔχεις καμμίαν ἐξουσίαν κατ' ἐμοῦ εἰ μὴ ἣν σοὶ δεδομένον ἄνωθεν.

1 9. Τότε ἐκάθισεν ὁ Πιλάτος εἰς τὸν θρόνον αὐτοῦ ἵνα ποιήσῃ ἀπόφασιν. Ὁρίσεν οὖν καὶ ἦλθεν ἔμπροσθεν ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἔφερον στέφανον ἐξ ἀκανθῶν καὶ ἔθηκαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ

καὶ κάλαμον ἐπὶ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα. Εἶτα ἐποίησεν ἀπόφασιν καὶ λέγει πρὸς αὐτόν·

— Ἡ γενεά σου λέγει καὶ μαρτυρεῖ σε ὅτι θέλεις ἵνα βασιλεύσῃς. Διὰ τοῦτο ὀρίζω ἵνα σε τύψωσι πρῶτον μετὰ ῥάβδου πληγὰς τεσσαράκοντα καθὼς ὀρίζουσιν οἱ νόμοι τῶν βασιλέων καὶ ἵνα σε ἐμπαίζωσιν καὶ τελευταῖον ἵνα σε σταυρώσωσιν.

1 10.1.1. Τῆς τοιαύτης οὖν ἀποφάσεως γενομένης παρὰ τοῦ Πιλάτου ἤρξαντο οἱ Ἰουδαῖοι τύπτειν τὸν Ἰησοῦν, οἱ μὲν ῥάβδοις, οἱ δὲ χερσίν, οἱ δὲ ποσίν· οἱ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἔπτυνον.

1 10.1.1. Τῆς τοιαύτης οὖν ἀποφάσεως γενομένης παρὰ τοῦ Πιλάτου ἤρξαντο οἱ Ἰουδαῖοι τύπτειν τὸν Ἰησοῦν, οἱ μὲν ῥάβδοις, οἱ δὲ χερσίν, οἱ δὲ ποσίν· οἱ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἔπτυνον.

5

BE

8.2.4, 6 αὐτῷ E: αὐτοῦ B 7 Λέγει B: λέγει αὐτῷ  
11 αὐτῷ B<sup>ac</sup>E: αὐτῷ ὁ ἰησοῦς B<sup>pc</sup> 12 Οὐκ E<sup>pc</sup> καμμίαν  
ego: κανίαν BE

AFST BE

9, 1 ἐκάθισεν FT BE: ἐκάθισεν αὐτοῦ AS; puto uerbum αὐτοῦ in exemplari codicum AS supra lineam scriptum esse; post ἐκάθισεν hoc uerbum posuerunt AS, post ἔμπροσθεν FT (uide l. 3) εἰς AFS BE: ἐπὶ T 2 ποιήσῃ AFST: ποιήσει BE ἀπόφασιν AFST: ἀπόφασιν κατὰ τοῦ ἰησοῦ BE 3 ἔμπροσθεν AS: ἔμπροσθεν αὐτοῦ FT BE (uide l. 1) 4 ἔθηκαν FT BE: ἔθηκεν AS 7 αὐτοῦ χεῖρα AFST: χεῖρα BE ἀπόφασιν AFST: τὴν ἀπόφασιν BE 10 βασιλεύσῃς AFST: βασιλεύσεις BE 11 τύψωσι πρῶτον FT BE: τύψω οἱ πρότον S τύψω οἱ πρότοι A 13 ἐμπαίζωσιν F<sup>pc</sup>T BE: ἐμπαίζουσι AS παίζωσι F<sup>ac</sup> 14 σε σταυρώσωσιν [-σουσι E] AST BE: σταυρώσω σε F

AFST

BE

10.1.1, 3 τύπτειν B: καὶ ἔτυπτον E

M<sub>3</sub>

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπόκρισιν οὐκ ἔδωκεν αὐτοῦ.  
Λέγει ὁ Πιλάτος·

— Ἐμοὶ οὐ λαλεῖς; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαί σε καὶ ἐξουσίαν ἔχω ἀπολύσω σε;

Εἶπεν οὖν αὐτῷ Ἰησοῦς·

— Οὐκ ἔχεις ἐξουσίαν κατ' ἐμοῦ οὐδεμίαν εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν. Διὰ τοῦτο ὁ παραδιδούς με σοὶ μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει.

*Τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ ἑσπέρας*

1 9. Τότε ἐκάθισεν ἐν θρόνῳ ὁ Πιλάτος ἵνα ἀπόφασιν δῶ κατὰ τοῦ Ἰησοῦ. Ὄρισεν οὖν καὶ ἦλθεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἔφερον στέφανον ἐξ ἀκανθῶν καὶ ἔθηκαν  
5 μετὰ πυγμῆς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ καὶ ἱμάτιον πορφυροῦν περιέβαλον αὐτόν, ἥγουν χλαμύδα κοκκίνην, καὶ κάλαμον ἐπὶ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα. Εἶτα ἐποίησεν ἀπόφασιν καὶ λέγει πρὸς αὐτόν·

10 — Ἡ γενεά σου λέγει καὶ μαρτυρεῖ σε ὅτι θέλεις ἵνα βασιλεύσης. Διὰ τοῦτο ὀρίζω ἵνα δέσσωσί σε ἐπὶ τὸν κίονα καὶ τύψωσι πρῶτον μετὰ ῥάβδου πληγὰς τεσσαράκοντα καθὼς ὀρίζουσιν οἱ νόμοι τῶν βασιλέων καὶ ἵνα σε ἐμπαί-  
15 ζωσιν καὶ τελευταῖον ἵνα σε σταυρωσώσιν.

1 10.1.1. Τῆς τοιαύτης οὖν ἀποφάσεως γενομένης παρὰ τοῦ Πιλάτου ἤρξαντο οἱ Ἰουδαῖοι τύπτειν τὸν Ἰησοῦν ἐπὶ τὸν νῶτον καὶ πᾶν μέλος, οἱ μὲν βουνεύροις, οἱ δὲ ῥάβδοις, ἄλλοι  
5 χερσίν, ἕτεροι ποσίν· οἱ δὲ εἰς τὸ πρόσωπον ἔπτυνον· θάτεροι ἐρράπιζον ἐξόπισθεν εἰς τὸ πρόσωπον καὶ ἄλλοι ἔλεγον·

— Προφήτευσον τίς ἐστὶν ὁ παίσας σε.

10 Ἄλλοι γονυπετοῦντες ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἐνέπαιζον αὐτῷ λέγοντες·

— Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶς Ἰουδαίων.

Jésus ne répondit pas. Pilate dit :

— Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier et que j'ai le pouvoir de te délivrer ?

Jésus lui dit alors :

— Tu n'as aucun pouvoir contre moi qui ne t'ait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché.

*Pour le grand Vendredi au soir*

9. Alors Pilate s'assit sur son trône afin de prononcer la sentence contre Jésus. Il donna un ordre et Jésus s'avança devant lui. On apporta une couronne d'épines et on la posa sur sa tête en l'accompagnant d'un coup de poing; on l'enveloppa d'un manteau de pourpre, c'est-à-dire d'une tunique écarlate, et (on lui donna) un roseau dans la main droite. Puis il prononça la sentence et lui dit :

— Ta race affirme et atteste que tu veux être roi. C'est pourquoi j'ordonne qu'ils t'attachent à une colonne<sup>1</sup>, qu'ils te frappent d'abord de quarante coups de bâton comme l'ordonnent les lois des rois, et qu'ils te tournent en dérision, et finalement qu'ils te crucifient.

10.1.1. Une fois cette sentence produite par Pilate, les Juifs se mirent à frapper Jésus sur le dos et sur chacun de ses membres, les uns avec des nerfs de bœuf, d'autres avec des bâtons, d'autres avec les mains, d'autres avec les pieds; d'autres encore lui crachaient au visage; d'autres lui frappaient le visage par derrière et d'autres disaient :

— Fais le prophète en disant qui est celui qui t'a frappé!

D'autres, agenouillés devant lui, le tournaient en dérision en disant :

— Salut, le roi des Juifs !

D

8.2.4, 10 ἀπολύσω D (subjonctivum completivum ; uide praefationem nostram, p. 150)

9, 1 θρόνῳ D<sup>pc</sup> 6 αὐτόν ego : αὐτό D

10.1.1, 6 ἐξόπισθεν ego : ἐξόπεσθεν D<sup>pc</sup> < >ζον D<sup>ac</sup>  
9 ἔμπροσθεν D<sup>sl</sup>

<sup>1</sup> Sur ce motif, propre à la recension M<sub>3</sub>, cf. p. 98.

M<sub>1</sub>M<sub>2</sub>

Εὐθὺς οὖν κατασκευάσαντες τὸν σταυρὸν καὶ δόντες τοῦτον πρὸς αὐτὸν ἐπέτατο ὁδεύειν. Καὶ οὕτω πορευόμενος βαστάζων καὶ τὸν σταυρὸν ἦλθε μέχρι καὶ τῆς πύλης τῆς πόλεως Ἱεροσολύμων. Ἀπὸ τῶν πολλῶν οὖν πληγῶν καὶ ἀπὸ τοῦ βάρους τοῦ σταυροῦ μὴ δυναμένου τούτου περιπατεῖν, ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἧς εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι σταυρῶσαι αὐτὸν ὅσον τάχος, ἄραντες ἀπ' αὐτοῦ τὸν σταυρὸν ἔδωκαν αὐτὸν πρὸς συναντήσαντα αὐτοῖς ὀνόματι Σίμωνας — ὅστις εἶχε καὶ δύο υἱούς, Ἀλέξανδρον καὶ Ῥούφον· ἦν δὲ ἀπὸ Κυρήνης τῆς πόλεως. Ἔδωκαν οὖν πρὸς αὐτὸν τὸν σταυρὸν, οὐχ ὡς ἐλεοῦντες τὸν Ἰησοῦν καὶ ἐλαφρύνοντες ἀπὸ τοῦ βάρους αὐτόν, ἀλλ' ἐπιθυμοῦντες ὡς εἴρηται φονεῦσαι αὐτὸν συντομώτερον.

Εὐθὺς οὖν κατασκευάσαντες τὸν σταυρὸν ὑπήγοντο πρὸς τὸ σταυρῶσαι αὐτὸν καὶ δόντες τοῦτον πρὸς αὐτόν ἐπέτατο ὁδεύειν. Καὶ οὕτω πορευόμενος βαστάζων καὶ τὸν σταυρὸν ἦλθε μέχρι καὶ τῆς πύλης τῆς πόλεως Ἱεροσολύμων. Ἀπὸ τῶν πολλῶν οὖν πληγῶν καὶ ἀπὸ τοῦ βάρους τοῦ σταυροῦ μὴ δυναμένου τούτου περιπατεῖν, οὗτοι, ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἧς εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι σταυρῶσαι αὐτὸν τάχος, ἄραντες ἀπ' αὐτοῦ τὸν σταυρὸν καὶ ἔδωκαν αὐτὸν πρὸς τινα Κυρηναῖον συναντήσαντα αὐτοῖς ὀνόματι Σίμωνα, ἐξερχομένου ἀπ' ἀγροῦ — ὅστις εἶχε δύο υἱούς, Ἀλέξανδρον καὶ Ῥούφον· ἦν δὲ ἀπὸ Κυρήνης τῆς πόλεως. Ἔδωκαν οὖν πρὸς αὐτὸν τὸν σταυρὸν, οὐχ ὡς ἐλεοῦντες τὸν Ἰησοῦν καὶ ἐλαφρύνοντες ἀπὸ τοῦ βάρους αὐτόν, ἀλλ' ἐπιθυμοῦντες ὡς εἴρηται φονεῦσαι αὐτὸν συντομώτερον. Ἐγκάρευσαν τὸν Κυρηναῖον ἵνα ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Καὶ φέρουσιν αὐτὸν ἐπὶ Γολγοθᾶ τόπον, ὃς ἐστὶν μεθερμηρευόμενος Κρανίου τόπος.

1 1.2a. Ἦκολούθει οὖν ἐκεῖ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης. Εἶτα φυγὼν ὑπάγει πρὸς τὴν Θεοτόκον καὶ λέγει αὐτῇ·

— Ποῦ ἦσθα καὶ οὐκ ἦλθες ἵνα ἴδῃς τί ἐγένετο;  
Ἀπεκρίθη αὕτη·  
— Τί ἐστὶν ὅπερ ἐγένετο;  
Λέγει ὁ Ἰωάννης·

— Γίνωσκε ὅτι ἐπίασαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν διδάσκαλόν μου καὶ ὑπάγουσιν ἵνα σταυρῶσουσιν αὐτόν.

1 1.2a. Ἦκολούθει οὖν ἐκεῖ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης. Εἶτα φυγὼν ὑπάγει πρὸς τὴν Θεοτόκον καὶ λέγει αὐτῇ μετὰ δακρῶν·

— ὦ κυρία μου καὶ μήτηρ τοῦ διδασκάλου μου, ποῦ ἦσθα καὶ οὐκ ἦλθες ἵνα ἴδῃς τί ἐγένετο;  
Ἀπεκρίθη αὕτη·  
— Τί ἐστὶν ὅπερ ἐγένετο;  
Λέγει ὁ Ἰωάννης·

— Γίνωσκε ὅτι ἐπίασαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν διδάσκαλόν μου, τὸν σὸν υἱόν, καὶ ὑπάγουσιν ἵνα σταυρῶσωσιν αὐτόν.

AFST

10.1.1, 6 κατασκευάσαντες AST: κατασκευάσας F 7 ἐπέτατο AS: ἐπέταττον FT 0 Ἱεροσολύμων AF: ἱεροσολήμων S ἱεροσολήμ T<sup>pc</sup> 13 ἐπιθυμίας AST: ἐπιθυμίας οὖν F 15 ἔδωκαν αὐτόν AST: ἔδωκαν F πρὸς AS: πρὸς τινα FT 16 αὐτοῖς AFS: αὐτῶ T Σίμωνας AS: σίμωνα F<sup>pc</sup> σίμων τὸν κυριναῖον T (uide l. 17-18) 17 Ῥούφον F: ρούφον S ρουφον T ρουφόν A 17-18 ἦν — Ἔδωκαν AFS: ἔδωκαν T (sed uide l. 16) 19-20 τὸν Ἰησοῦν AFST: inter hos duos uerbos κ(ύριο)ν addidit et deleuit T 20 τοῦ βάρους AFS: βάρους T

10.1.2a, 1 Ἦκολούθει FT: ἠκολούθησαν AS 3 αὐτῇ FT<sup>pc</sup>: αὐτῆν AS 5-8 ἐγένετο — ἐγένετο; Λέγει AFS: ἐγένετο; λέγει T 6 αὕτη AF: αὕτη S 9 ἐπίασαν AFS: ἐποίησαν T 10 σταυρῶσουσιν F: σταυρώσωσιν AST

BE(Tb)

10.1.1, 10 μέχρι καὶ E: μέχρι B 12-13 δυναμένου τούτου E (cf. M<sub>1</sub>): δυνάμενον τοῦτον B (cf. M<sub>2</sub>) 13-14 οὗτοι — οἱ Ἰουδαῖοι B: οὗτοι οἱ ἰουδαῖοι ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἧς εἶχον E 16 Κυρηναῖον ego: κηριναῖον E κηριναῖον B 18 υἱούς B<sup>pc</sup> 19 Κυρήνης ego: κηρήνης E κηρήνης B 21 ἐλεοῦντες E: ἐλεοῦντος B 22 ἐπιθυμοῦντες B: ἐπεθυμοῦντες E 23 Ἐγκάρευσαν B (pro ἐγγάρ-): ἠγκάρευσαν E<sup>pc</sup> 24 Κυρηναῖον E: κηριναῖον B 25 Καὶ BE: ὅτε Tb (qui hic incipit) Γολγοθᾶ E: γολγοθᾶ Tb γολγοθᾶ B 26 μεθερμηρευόμενος BE: μεθερμηρευόμενον Tb

10.1.2a, 1 Ἦκολούθει BTb: ἠκολούθουν E 3 αὐτῇ ETb: αὐτῆν B 7 αὕτη ETb: ἐκείνη B 10 ἐπίασαν B: ἐποίησαν Tb ἐκράτησαν E 11 τὸν σὸν υἱόν BE: τὸν υἱόν σου Tb

M<sub>3</sub>

Εὐθὺς οὖν κατασκευάσαντες τὸν σταυρὸν  
 ὑπήγοντο πρὸς τὸ σταυρῶσαι αὐτὸν καὶ δόντες  
 τοῦτον πρὸς αὐτὸν ἐπέταντο ὁδεύειν. Καὶ  
 15 οὕτω πορευόμενος βαστάζων καὶ σταυρὸν ἦλθε  
 μέχρι τῆς πύλης τῆς πόλεως Ἱεροσολύμων.  
 Ἀπὸ τῶν πολλῶν οὖν πληγῶν καὶ ἀπὸ τοῦ  
 βάρους τοῦ σταυροῦ μὴ δυνάμενον τοῦτον  
 περιπατεῖν, οὗτοι, ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἧς εἶχον  
 20 οἱ Ἰουδαῖοι σταυρῶσαι αὐτὸν τάχος, ἄραντες  
 ἀπ' αὐτοῦ τὸν σταυρὸν καὶ ἔδωκαν αὐτὸν πρὸς  
 τινα Κυρηναῖον συναντήσαντα αὐτοῖς ὀνόμα-  
 τι Σίμωνα, ἐξερχομένου ἀπ' ἀγροῦ — ὅστις  
 εἶχε δύο υἱούς, Ἀλέξανδρον καὶ Ῥοῦφον· ἦν  
 25 δὲ ἀπὸ Κυρήνης τῆς πόλεως. Ἔδωκαν οὖν  
 πρὸς αὐτὸν τὸν σταυρὸν, οὐχ ὡς ἐλεοῦντες  
 τὸν Ἰησοῦν καὶ ἐλαφρύνοντες ἀπὸ τοῦ βάρους  
 αὐτόν, ἀλλ' ἐπιθυμοῦντες ὡς εἴρηται φονεῦ-  
 σαι αὐτὸν συντομώτερον. Ἐγκάρευσαν αὐτὸν  
 30 τὸν Κυρηναῖον ἵνα ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ.  
 Καὶ φέρουσιν αὐτὸν ἐπὶ Γολγοθᾶ τόπον, ὃ  
 ἐστὶν μεθερμηνεύμενον Κρανίου τόπος.

### Θρήνος τῆς Πανάγου

1 1.2a. Ἠκολούθει οὖν ἐκεῖ ἐκ τῶν μαθητῶν  
 αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης. Εἶτα φυγὼν ὑπάγει πρὸς  
 τὴν Θεοτόκον καὶ λέγει μετὰ δακρύων·  
 — ὦ κυρία μου καὶ μητὲρ τοῦ διδασκάλου  
 5 μου, ποῦ ἦσθα καὶ οὐκ οἶδας τὸ συμβάν;

Ἀπεκρίθη ἡ Πάναγος

— Τί ἐστίν, Ἰωάννη;

Ὁ δὲ μετὰ θερμῶν δακρύων καὶ οἰμωγῶν  
 ἀπείρων ἔφη·

10 — Τὸν φίλτατον υἱόν σου καὶ διδάσκαλόν  
 μου ὑπάγουσιν οἱ ἀχάριστοι καὶ ἄθεοι Ἰουδαῖοι  
 σταυρῶσαι αὐτόν. \* Τὸν ὠραῖον κάλλει παρὰ  
 τοὺς υἱούς τῶν ἀνθρώπων ἄμορφον ἐποίησας  
 μετὰ δαρμῶν \*.

D

10.1.1, 22 Κυρηναῖον ego: κηριναῖον D 25 Κυ-  
 ρήνης ego: κηρίνης D 26 ἐλεοῦντες ego cum LXY et  
 M<sub>2</sub><sup>E</sup>: ἐλεοῦντος D (uide praefationem nostram, p. 149)  
 29 Ἐγκάρευσαν D pro ἐγγάρευσαν 30 Κυρηναῖον ego:  
 κηριναῖον D Γολγοθᾶ ego: γολγωθᾶ D 32 μεθερμη-  
 νεύομενον ego cum CIL: μεθερμηνεύομενος D

10.1.2a, 14 δαρμῶν D<sup>ut uid.</sup>

Alors, ils préparèrent aussitôt la croix et se  
 mirent en route pour le crucifier; ils la lui  
 donnèrent et se mirent en route en toute hâte<sup>1</sup>.  
 Et, lui, avançant ainsi en portant la croix, parvint  
 jusqu'à la porte de la ville de Jérusalem. Or,  
 comme il ne pouvait pas marcher à cause de ses  
 nombreuses blessures et du poids de la croix, les  
 Juifs, parce qu'ils désiraient le crucifier le plus vite  
 possible, lui enlevèrent la croix et la donnèrent à  
 un homme de Cyrène nommé Simon, qui se  
 trouvait sur leur chemin, revenant des champs —  
 il avait deux fils, Alexandre et Rufus et il était de la  
 ville de Cyrène. Ils lui donnèrent donc la croix,  
 non pas par pitié pour Jésus et pour le soulager de  
 ce poids, mais parce que, comme on l'a dit, ils  
 désiraient le mettre à mort le plus rapidement  
 possible. Ils réquisitionnèrent<sup>2</sup> cet homme de  
 Cyrène afin qu'il prenne sa croix. Ils l'amènèrent  
 au lieu du Golgotha, ce qui signifie lieu du Crâne.

### Lamentations de la Très Sainte

1.2a. Or un de ses disciples, Jean, avait suivi  
 jusque-là. Puis il s'enfuit, se rendit auprès de la  
 Mère de Dieu<sup>3</sup> et lui dit, en larmes :

— Ma Dame, toi, la mère de mon maître, où  
 étais-tu pour ne pas savoir ce qui s'est passé ?

La Très Sainte répondit :

— De quoi s'agit-il, Jean ?

Lui, pleurant de chaudes larmes et poussant  
 d'innombrables lamentations, dit :

— Ton fils très cher et mon maître, les Juifs  
 ingrats et sans Dieu sont en route afin de le  
 crucifier. \* Lui dont l'insigne beauté surpassait  
 celle des fils des hommes<sup>4</sup>, ils l'ont rendu difforme  
 à force de coups \*.

<sup>1</sup> Sur la rapidité de la montée au Calvaire, cf. les parallèles  
 signalés n. 6, p. 54.

<sup>2</sup> Le verbe ἐγκαρεύω est une déformation de ἀγγα-  
 ρεύω / ἐγγαρεύω, employé en Mt 27, 32 et Mc 15, 21.

<sup>3</sup> Sur le rôle joué par Jean et l'apparition de Marie à cet  
 endroit du récit, cf. p. 56-58 et 63-64.

<sup>4</sup> Sur ce motif, repris à l'Ancien Testament, cf. p. 70, 98-99.



M<sub>1</sub>M<sub>2</sub>

Ἀκούσασα τοῦτο ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἔκραξε  
φωνῇ μεγάλῃ λέγουσα·

— Υἱέ μου, υἱέ μου, τί ἄρα κακὸν ἐποίη-  
15 σας καὶ ὑπάγουσιν ἵνα σε σταυρώσουσιν;

Ἠγέρθη ὥσπερ ἔσκοτισμένη καὶ ἀπῆρ-  
χετο κλαίουσα κατὰ τὴν ὁδόν. Ἠκολούθουν  
αὐτῇ καὶ γυναῖκες, ἧ τε Μάρθα καὶ Μαρία  
ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ Σαλώμη καὶ ἕτεροι  
20 παρθένοι. Ἦν δὲ καὶ Ἰωάννης μετ' αὐτῆς.  
Ὡς οὖν ἔφθασαν εἰς τὸ πλῆθος τοῦ ὄχλου,  
λέγει ἡ Θεοτόκος πρὸς τὸν Ἰωάννην·

— Ποῦ ἐστὶν ὁ υἱός μου;  
Λέγει ὁ Ἰωάννης·

25 — Ὁρᾶς ἐκεῖνον τὸν φοροῦντα τὸν στέφα-  
νον τὸν ἀκάνθινον καὶ τὰς χεῖρας δεδεμένον;  
Ἐκεῖνός ἐστιν.

1 1.2b. Ἀκούσασα ἡ Θεοτόκος καὶ ἰδοῦσα  
αὐτὸν ὠλιγοψύχησε καὶ ἔπεσεν ἐξοπίσω εἰς  
τὴν γῆν καὶ ἔκειτο ἰκανὴν ὥραν. Καὶ αἱ  
γυναῖκες ὅσαι ἠκολούθουν αὐτῇ ἰστάμεναι  
5 γύρωθεν αὐτῆς ἔκλαιον. Ἀφ' οὗ δὲ ἀνέπνευσε  
καὶ ἠγέρθη,

AFST

10.1.2a, 13 λέγουσα AFS: λέγων T 15 σε σταυρώσου-  
σιν FS: σταυρώσουσιν A σταυρώσωσιν T 16 ἔσκοτι-  
σμένη AFS: σκοτισμένη T ἀπῆρχετο FT: ἀπέρχετο A  
ἀπέρχεται S 17 Ἠκολούθουν AST: ἠκολούθουν οὖν F  
19 Μαγδαληνὴ ego: μαγδαληνὴ FT μαγδαληνὴ AS ἡ  
Σαλώμη AST: σαλώμη F 20 Ἰωάννης AFS: ὁ ἰωάννης T  
21 οὖν A<sup>sl</sup> 25-26 τὸν στέφανον τὸν ἀκάνθινον AFS<sup>pc</sup>:  
τὸν στέφανον τὸν στέφανον τὸν ἀκάνθινον S<sup>c</sup> τὸν  
ἀκάνθινον στέφανον T 27 ἐστὶν AST: ἐστὶν ὁ υἱός  
σου F

10.1.2b, 1 Ἀκούσασα AST: ἀκούσασα δὲ F 4-5 ἰστά-  
μεναι γύρωθεν αὐτῆς ἔκλαιον ST: ἰστάμεναι ἔκλαιον  
γύρωθεν αὐτῆς F γύρωθεν αὐτῆς ἰστάμεναι ἔκλαιον A

Καὶ ἀκούσασα τοῦτο ἡ Θεοτόκος ἡ μήτερα  
αὐτοῦ ἔκραξε μεγάλῃ τῇ φωνῇ καὶ ἐβόα λέ-  
γουσα·

— Οἶμοι, οἶμοι, υἱέ μου γλυκύτατε, τί ἄρα  
κακὸν ἐποίησας τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ὑπάγουσί  
σε πρὸς τὸ σταυρῶσαι;

Ἐκαθέζετο δὲ καὶ ἠγέρθη ὥσπερ ἔσκοτι-  
σμένη καὶ ἀπῆρχετο κλαίουσα κατὰ τὴν ὁδόν. 20  
Ἠκολούθουν αὐτῇ καὶ γυναῖκες, ἧ τε Μάρθα  
καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ Σαλώμη καὶ  
ἕτεροι παρθένοι. Ἦν δὲ καὶ Ἰωάννης μετ'  
αὐτῆς. Ὡς οὖν ἔφθασαν εἰς τὸ πλῆθος τοῦ  
ὄχλου, λέγει ἡ Θεοτόκος πρὸς τὸν Ἰωάννην· 25

— Ποῦ ἐστὶν ὁ υἱός μου;  
Λέγει ὁ Ἰωάννης·

— Ὁρᾶς ἐκεῖνον τὸν φοροῦντα τὸν στέφα-  
νον τὸν ἀκάνθινον καὶ τὰς χεῖρας δεδεμένον;

1.2b. Ἀκούσασα ἡ Θεοτόκος καὶ ἰδοῦσα 1  
αὐτὸν ὠλιγοψύχησε καὶ ἔπεσεν ἐξοπίσθεν  
χαμαὶ εἰς τὴν γῆν καὶ ἔκειτο ἰκανὴν ὥραν.  
Καὶ αἱ γυναῖκες ὅσαι ἠκολούθουν αὐτῇ ἰστά-  
μεναι γύρωθεν αὐτῆς καὶ ἔκλαιον. Ἀφ' οὗ δὲ 5  
ἀνέπνευσε καὶ ἠγέρθη δραμοῦσα ὡς λέαινα  
ὑπὸ ἀγροῦ. Καὶ διαρρήξασα τὰ ἱμάτια αὐτῆς  
οὐρανολόξως ὑπεβλέπετο τοὺς Ἰουδαίους λέ-  
γουσα·

— Δότε μοι, ἄνδρες, ὁδὸν περιπατήσαι καὶ 10  
πέσαι πρὸς τὸν ἀρνίον μου.

BETb

10.1.2a, 13 ἀκούσασα Tb<sup>pc</sup> μήτερα BE: μήτηρ Tb  
22 Μαγδαληνὴ E: μαγδαληνὴ Tb μαγδαληνὴ B

10.1.2b, 1-2 Ἀκούσασα ἡ Θεοτόκος καὶ ἰδοῦσα  
αὐτὸν ego (cf. M<sub>1</sub>): ἀκούσασα ἡ θεοτόκος «τὰς χεῖρας  
δεδεμένον» καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν B καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν καὶ  
ἀκούσας ἡ θεοτόκος E καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν Tb (uide prae-  
fationem nostram, p. 142) 2 ἐξοπίσθεν E: ὀπισθεν B  
ἐξοπίσω Tb 5 δὲ ETb: δὲ καὶ B 7 ὑπὸ BTb: ὡς ὑπὸ E

M<sub>3</sub>

15 Ἀκούσασα τοῦτο ἡ Θεοτόκος ἔκραξε  
μεγάλη τῇ φωνῇ·

— Οἶμοι, οἶμοι, υἱέ μου γλυκύτατε, τί γὰρ  
κακὸν ἐποίησας τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ὑπάγου-  
σίν σε πρὸς τὸ σταυρῶσαι;

20 Ἐκαθέζετο δὲ καὶ ἠγέρθη ὥσπερ ἐσκοτι-  
σμένη καὶ ἀπῆρχετο δρομαία κλαίουσα κατὰ  
τὴν ὁδόν. Ἠκολούθουν αὐτῇ καὶ γυναῖκες  
\* κλαίουσαι \*, ἧ τε Μάρθα καὶ Μαρία ἡ  
Μαγδαληνὴ καὶ Σαλώμη καὶ ἕτεροι παρθένοι.  
25 Ἦν δὲ καὶ Ἰωάννης μετ' αὐτῆς. Ὡς οὖν  
ἔφθασαν εἰς τὸ πλῆθος τοῦ ὄχλου, λέγει ἡ  
Θεοτόκος πρὸς τὸν Ἰωάννην·

— Ποῦ ἐστὶν ὁ υἱός μου;  
Λέγει Ἰωάννης·

30 — Ὅρας ἐκείνον τὸν φοροῦντα τὸν στέ-  
φανον τὸν ἀκάνθινον \* καὶ τὸ πρόσωπον  
μελανωμένον ἐκ τῆς πυγμῆς τοῦ ἐξ ἀκαν-  
θίνου στεφάνου καὶ τῶν ἐμπυσμμάτων \* καὶ  
τὰς χεῖρας δεδεμένον;

1 1.2b. Ἀκούσασα ἡ Θεοτόκος «τὰς χεῖρας  
δεδεμένον» καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν ὠλιγοψύχησε  
καὶ ἔπεσεν ὀπισθεν χαμαὶ εἰς τὴν γῆν καὶ  
ἔκειτο ἰκανὴν ὥραν. Καὶ αἱ γυναῖκες ὅσαι  
5 ἠκολούθουν αὐτῇ ἰστάμεναι γύρωθεν αὐτῆς  
καὶ ἔκλαιον. Ἀφ' οὗ δὲ ἀνέπνευσε καὶ ἠγέρθη  
δραμοῦσα ὡς λέαινα ὑπὸ ἀγροῦ καὶ διαρρή-  
ξασα τὰ ἱμάτια αὐτῆς οὐρανολόξως ὑπεβλέ-  
πετο τοὺς Ἰουδαίους λέγουσα·

10 — Δότε μοι, ἄνδρες, ὁδὸν περιπατήσαι καὶ  
περιπλακῆναι τῷ τραχήλῳ τοῦ ἀρνίου μου.

A ces mots, la Mère de Dieu cria d'une voix  
forte:

— Las, las, mon fils très doux, qu'as-tu donc  
fait de mal aux Juifs pour qu'ils t'emmènent afin  
de te crucifier?

Elle était assise, se leva comme couverte de  
ténèbres<sup>1</sup> et s'en alla en courant, en pleurant le  
long du chemin. Des femmes \* en pleurs \* la  
suivaient: Marthe, Marie-Madeleine et Salomé  
ainsi que d'autres vierges. Et Jean aussi était avec  
elle. Lorsqu'ils parvinrent vers la multitude de la  
foule, la Mère de Dieu dit à Jean:

— Où est mon fils?

Jean dit:

— Vois-tu celui qui porte la couronne  
d'épines, \* celui dont le visage est couvert de bleus  
à cause du coup de poing reçu avec la couronne  
d'épines<sup>2</sup> et des crachats \* et qui a les mains liées?

1.2b. Lorsque la Mère de Dieu entendit «qui a  
les mains liées» et qu'elle le vit, elle défaillit, tomba à  
la renverse à terre sur le sol et resta étendue  
pendant un bon moment. Toutes les femmes qui la  
suivaient se tenaient en cercle autour d'elle et  
pleuraient<sup>3</sup>. Dès qu'elle eut repris ses esprits et  
qu'elle se fut relevée, elle courut comme une lionne  
revenant des champs<sup>4</sup>, déchira ses vêtements et  
regarda les Juifs par en dessous d'un regard oblique  
dirigé vers le ciel<sup>6</sup> en disant:

— Faites-moi, hommes, un chemin où passer  
pour enlacer le cou de mon agneau.

D

10.1.2a, 24 Μαγδαληνῆ ego: μαγδαλινη D

<sup>1</sup> Ce motif est un lieu commun (cf. n. 7, p. 54-55).

<sup>2</sup> Littéralement: «à cause du coup de poing de la couronne d'épines». Sur ce motif, cf. 9, 3-5.

<sup>3</sup> Sur cette scène, héritée des recensions précédentes, cf. p. 62-63.

<sup>4</sup> Ce motif, repris à la recension M<sub>2</sub>, se retrouve partiellement en 10.1.1, 23 (= M<sub>2</sub>, 10.1.1, 17-18) où Symon de Cyrène «revient des champs», conformément à Mc 15, 21 et Lc 23, 26 et en 10.1.2a, 21, où Marie «s'en alla en courant» (sans parallèle dans M<sub>2</sub>). On le trouve aussi appliqué à Marie dans le *Dialogus Beatae Mariae et sancti Anselmi*, 4 (col. 276).

<sup>6</sup> L'adverbe οὐρανολόξως est un *hapax*. L'adjectif λοξός s'emploie, dès l'Antiquité, pour qualifier des regards de coin et par là-même suspicieux. Cette défiance de Marie n'est probablement pas dirigée contre le ciel, mais contre les Juifs à qui elle s'adresse.

M<sub>1</sub>M<sub>2</sub>

Δότε μοι, ἄνδρες, τόπον ὅπως κλαύσω  
τὸν υἱόν μου, τὸ ἀρνίον τῆς ψυχῆς μου,

τὸ  
θηλαγγάλακτον τῶν μασθῶν μου. 15

Δότε μοι, ἄνδρες, τόπον ὅπως θεωρήσω  
καὶ κλαύσω τὸν υἱόν μου.

Καὶ τὸ στήθος αὐτῆς τύπτουσα καὶ ἐβόα  
λέγουσα·

— Οἴμοι, οἴμοι, γλυκύτατόν μου τέκνον, 20  
φῶς τῶν ὀμμάτων μου,

πῶς ὑπομένω θεωρῶν  
σε ἐν τῷ σταυρῷ κρεμάμενον;

Οἴμοι, οἴμοι, δεῦτε πάντες κλαύσατε  
τὴν τετραυματισμένην μου ψυχὴν ὅτι τὸν 25  
μονογενῆ μου υἱὸν θεωρῶ ἐπὶ σταυροῦ ἠπλω-  
μένον καὶ μὴ λαλοῦντα πρὸς με.

Δεῦτε ἀκούσατε, λαοί, φυλαί καὶ γλῶσ-  
σαι· τοιοῦτον θάνατον ἄδικον ἔδωκαν τοῦ υἱοῦ 30  
μου.

Καὶ πάλιν γεγωνοτέραν ἐβόησε φωνὴν  
μεγάλην λέγουσα·

— Υἱέ μου, υἱέ μου, ποῦ τὸ κάλλος ἔδου τῆς  
μορφῆς σου; Πῶς ἀγνώριστος φαίνη μοι;

ἐβόησε φωνὴ μεγάλη  
λέγουσα·

— Κύριε ἐμοῦ, υἱέ μου, ποῦ τὸ κάλλος ἔδου  
10 τῆς μορφῆς σου;

Πῶς ὑπομείνω θεωρεῖν σε τοιαῦτα πάσχοντα;

1 1.2c. Καὶ ταῦτα λέγουσα κατέξαινε μετὰ  
τῶν ὀνύχων τὸ πρόσωπον αὐτῆς· ἔτυπτε τὸ  
στήθος·

Πῶς ὑπομείνω θεωρεῖν σε τοιαῦτα πάσχοντα; 35

1.2c. Καὶ ταῦτα λέγουσα ἔτυπτε τὸ στήθος 1  
αὐτῆς καὶ κατέξαινε μετὰ τῶν ὀνύχων τὸ πρό-  
σωπον αὐτῆς καὶ βαρέως στενάζοντα ἔλεγε·

AFST

10.1.2b, 9 Κύριε ἐμοῦ AS (fort leg. Κύριέ μου): υἱέ  
μου FT

10.1.2c, 2 ἔτυπτε AFS: ἐτύπτετο T

BETb

10.1.2b, 12-16 ὅπως κλαύσω — ὅπως θεωρήσω BTb:  
ὅπως θεωρήσω E 15 θηλαγγάλακτον ego (uide adnotatio-  
nem ad translationem): θηλαγγάλακτον B (ut M<sub>3</sub><sup>D</sup>) θηλογά-  
λακτον Tb 22 θεωρῶν BTb: θεωρῶ E 24 Οἴμοι, οἴμοι,  
δεῦτε BE: Δεῦτε Tb 29 τοῦ υἱοῦ ETb: τὸν υἱὸν B  
31 γεγωνοτέραν ego: γεγωνοτέρα BETb ἐβόησε BTb:  
ἠβόησα E<sup>pc</sup> 31-32 φωνὴν μεγάλην BE: φωνὴν μεγάλην  
Tb 33 κάλλος BE: κάλλ< > Tb 35 ὑπομείνω BE:  
ὑπομ< > Tb

10.1.2c, 2-3 τῶν — αὐτῆς BTb (ut M<sub>1</sub>): τῶν ὀνύχων  
αὐτῆς τὸ πρόσωπον E

M<sub>3</sub>

Δότε μοι, ἄνδρες, τόπον ὅπως κλαύσω  
τὸν παμφίλτατον υἱόν μου, τὸ ἀρνίον τῆς  
ψυχῆς μου.

15 Δότε μοι, ἄνδρες, τόπον τύχῳ τὸν  
θηλαγγάλακτον τῶν μασθῶν μου.

Δότε, ἄνδρες, τόπον ὅπως θεωρήσω καὶ  
κλαύσω τὸν γλυκύτατον υἱόν μου.

Καὶ τὸ στῆθος αὐτῆς τύπτουσα ἐβόα  
20 λέγουσα·

— Οἴμοι, οἴμοι, γλυκύτατε υἱέ, φῶς τῶν  
ἐμῶν ὀφθαλμῶν, παμβασιλεῦ.

Οἴμοι, οἴμοι, πῶς ὑπομένω θεωρῶν σε  
ἐν σταυρῷ κρεμάμενον;

25 Οἴμοι, οἴμοι, ποῦ μοι τοῦ Γαβριὴλ τὰ  
εὐαγγέλια;

Δεῦτε, πάντες, κλαύσατε τὴν τετραυ-  
ματισμένην μου ψυχὴν ὅτι τὸν μονογενῆ μου  
υἱόν καὶ γλυκύτατον βλέπω ἀπαγόμενον ὡς  
30 ἀρνίον ἄκακον ἐπὶ σταυροῦ καὶ ὡς κατὰδικον  
ταῖς χερσὶν δεδεμένον, τὸν τανύσαντα τὸν  
οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν ὡς ληστὴν μετὰ ληστῶν  
ἀπαγόμενον.

Δεῦτε ἀκούσατε, λαοί, φυλαί καὶ γλῶσ-  
35 σαι· τοιοῦτον ἄδικον θάνατον δίδουν τοῦ υἱοῦ  
μου.

Καὶ πάλιν γεγωνοτέρα φωνῆ ἐβόησε  
λέγουσα·

— Υἱέ μου, υἱέ μου, γλυκύτατε υἱέ μου, ποῦ  
40 σου τὸ κάλλος ἔδω τῆς μορφῆς; Πῶς ἀγνώρι-  
στος φαίνη μοι; Ὁ ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς  
υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ἦν πρότερον· νῦν δὲ ἀγνώ-  
ριστος εἶ. Υἱέ μου γλυκύτατε, πῶς ὑπομείνω  
τοιαῦτα θεωρεῖν σε τοιαῦτα πάσχοντα;

1 1.2c. Καὶ ταῦτα λέγουσα ἔτυπτε τὸ στῆθος  
αὐτῆς καὶ δακρυροῦσα μετὰ οἰμωγῶν βαρέων  
ἔλεγεν·

D

10.1.2b, 16 τὸν θηλαγγάλακτον ego (uide adnotatio-  
nem nostram) : τὸ θηλαγγάλακτον D 19 post τύπτουσα  
spatium trium litterarum uacuum reliquit 43 εἶ ego (uide  
adnotationem nostram) : εἶη D

plutôt que θηλαγγάλακτον. Dans la recension M<sub>2</sub>, cet adjectif se rapporte à τὸ ἀρνίον, d'où l'article neutre qui le précède. Le rédacteur de la recension M<sub>3</sub> l'a dissocié de son antécédent et a oublié de corriger l'article en conséquence ; nous avons donc rétabli un article masculin. Le motif de l'allaitement se retrouve dans une forme isolée du *Mirologue de la Vierge* (BOUVIER, p. 246-247).

<sup>2</sup> Emprunt possible à un canon de Nicolas de Constantinople (cf. p. 100, n. 14).

<sup>3</sup> Sur ce motif, repris à l'Ancien Testament, cf. p. 70, 98-99.

<sup>4</sup> La forme optative transmise par D (εἶη) est fautive. Nous suivons Tischendorf en corrigeant εἶη en εἶ. Si cette correction a l'avantage de mettre en valeur l'opposition πρότερον vs νῦν δὲ, elle n'est pas entièrement satisfaisante. On attendrait en effet une forme à la troisième personne du singulier, qui fasse pendant au ἦν de la première partie de la phrase.

Faites-moi, hommes, de la place, que je  
pleure mon fils en tout très cher, l'agneau de mon  
cœur.

Faites-moi, hommes, de la place, que je  
trouve celui que j'ai allaité du lait de mes seins<sup>1</sup>.

Faites-moi, hommes, de la place, que je  
contemple et pleure mon fils très doux.

En se frappant la poitrine, elle criait en di-  
sant :

— Las, las, mon fils très doux, lumière de mes  
yeux, roi de toutes choses.

Las, las, comment puis-je supporter de te  
voir suspendu sur une croix ?

Las, las, que sont devenues pour moi les  
bonnes nouvelles de Gabriel<sup>2</sup> ?

Allons, vous tous, pleurez sur mon âme  
blessée, car mon fils unique et très cher, je le vois  
emmené comme un agneau innocent sur une  
croix, comme un condamné avec les mains liées ;  
je le vois, lui qui a étendu le ciel comme une  
peau, emmené comme un brigand avec des bri-  
gands.

Allons, écoutez, peuples, tribus et langues :  
ils donnent une mort tellement injuste à mon fils.

Et à nouveau elle s'écria d'une voix plus  
éclatante :

— Mon fils, mon fils, mon fils très doux, où la  
beauté de ton visage a-t-elle sombré ? Comment  
m'apparais-tu méconnaissable ? Avant, il était celui  
dont l'insigne beauté surpassait celle des fils des  
hommes<sup>3</sup> ; maintenant, tu es<sup>4</sup> méconnaissable. Mon  
fils très doux, comment puis-je supporter de te  
voir souffrir autant<sup>5</sup> ?

1.2c. En disant cela, elle se frappait la poitrine  
et, ruisselant de larmes sous le poids des lamen-  
tations, elle disait :

<sup>1</sup> Le terme θηλαγγάλακτον (orthographié θηλαγ-  
γάλακτον dans M<sub>2</sub><sup>B</sup> et dans M<sub>3</sub><sup>D</sup>, θυλογάλακτον dans  
M<sub>2</sub><sup>Tb</sup>) est un hapax. Nous pensons, avec B. Bouvier, qu'il  
s'agit d'un composé de ἡ θηλή et d'un verbe \*ἐγγαλάκτω  
ou \*ἐγγαλακτίζω, non attesté par ailleurs ; il est en  
conséquence possible qu'il faille restituer θηλεγγάλακτον

M<sub>1</sub>

— Ποῦ διέβησαν, ἔλεγε, τὰ ἀγαθὰ ὅσα  
5 ἐποίησας ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; Τί κακὸν πρὸς τοὺς  
Ἰουδαίους ἐποίησας;

Οὕτως οὖν ἰδόντες αὐτὴν οἱ Ἰουδαῖοι  
θρηνοῦσαν καὶ κρᾶζουσαν ἤλθον καὶ ἐδίωξαν  
αὐτὴν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Ἡ δὲ οὐκ ἐπέιθετο  
10 φυγεῖν, ἀλλ' ἔμενε λέγουσα ὅτι·

— Φονεύσατε ἐμὲ πρῶτον, Ἰουδαῖοι παρά-  
νομοι.

1 1.3a. Τότε ἀπεσώθησαν εἰς τὸν λεγόμενον  
Κρανίου τόπον, ὃς ἦν λιθόστρωτος, καὶ ἐκεῖ  
ἔστησαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν σταυρόν. Ἐπειτα  
ἐξέδυσαν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔλαβον τὰ ἱμάτια  
5 αὐτοῦ οἱ στρατιῶται καὶ διεμερίσαντο ταῦτα  
πρὸς ἑαυτούς, αὐτὸν δὲ ἐνέδυσαν ῥάσον κόκ-  
κινον καὶ ἀνεβίβασαν αὐτὸν καὶ ἐκάρφωσαν ἐν  
τῷ σταυρῷ, ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέρας.

AFST

10.1.2c, 4 διέβησαν, ἔλεγε AST: διέβησαν F 8 alt.  
καὶ AFS: καὶ καὶ T ἐδίωξαν AS: ἐδίωκον FT  
10 ἔμενε FS: ἔμεινε AT

10.1.3a, 2 Κρανίου FST: κρανίον A 2-3 τόπον —  
σταυρόν. Ἐπειτα AST: τόπον. ἔπειτα F 2 post uerbum  
ἐκεῖ addidit in marginem Ἰουδαῖοι τὸν χριστὸν βουλήθεν-  
τες [p.c.] σταυρῶσαι, τὸν σταυρὸν χαμαὶ [p.c.] θέντες T<sup>3</sup>  
3-4 Ἐπειτα ἐξέδυσαν AFST: εἶτα ἀπλώσαντες <τ>ὸν  
χριστὸν scripsit in marginem T<sup>3</sup> 6 αὐτὸν FT: αὐτῷ AS  
8 ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέρας AFST<sup>ac</sup>: haec uerba correxerit addendo  
λέγε· ἕως τῆ [?] τὸν <> ἦν ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέρας (siglo  
adnotationis false supra ἀνεβίβασαν posito) T<sup>3</sup>

M<sub>2</sub>

— Ποῦ ἐδιέβησαν τὰ ἀγαθὰ ὅσα ἐποίησας  
5 ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; Τί κακὸν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους  
ἐποίησας; Ἀντὶ ἀγαθῶν κακὰ ἔλαβες.

Οὕτως οὖν ἰδόντες αὐτὴν οἱ Ἰουδαῖοι  
θρηνοῦσαν καὶ κρᾶζουσαν ἤλθον καὶ ἐδίωκον  
αὐτὴν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Ἡ δὲ οὐκ ἐπέιθετο  
10 φυγεῖν, ἀλλ' ἔμενε καὶ ἐβόα λέγουσα·

— Φονεύσατε ἐμὲ πρῶτον, Ἰουδαῖοι παρά-  
νομοι.

1 1.3a. Τότε ἀπεσώθησαν εἰς τὸν λεγόμενον  
Κρανίου τόπον, ὃς ἦν λιθόστρωτος, καὶ ἐκεῖ  
ἔστησαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν σταυρόν. Ἐπειτα  
ἐξέδυσαν τὸν Ἰησοῦν καὶ ἔλαβον τὰ ἱμάτια  
5 αὐτοῦ οἱ στρατιῶται καὶ διεμερίσαντο ταῦτα  
πρὸς ἑαυτούς. Καὶ ἐδίδουν αὐτῷ πιεῖν  
ἐσμυρισμένον οἶνον· ὁ δὲ οὐκ ἔλαβεν. Αὐτὸν  
δὲ ἐνέδυσαν χλαμύδα κοκκίνην καὶ πλέξαν-  
τες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν ἐπέθηκαν ἐπὶ τὴν  
10 κεφαλὴν αὐτοῦ.

Καὶ γονυπετήσαντες ἔμ-  
προσθεν αὐτοῦ, ἐνέπαιζον αὐτὸν λέγοντες·

— Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων.

Καὶ ἐμπτύσαντες αὐτὸν ἔλαβον τὸν κά-  
λαμον καὶ ἔτυπτον εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. 15  
Καὶ ὅτε ἐνέπαιξαν αὐτόν, ἐξέδυσαν αὐτοῦ  
τὴν χλαμύδα τὴν πορφυρᾶν καὶ ἐνέδυσαν

BE(Tb)

10.1.2c, 4 ἐδιέβησαν BTb παρήλθον E 5 Ἰουδαίους  
B<sup>sl</sup> 6 ἐποίησας ETb (ut M<sub>1</sub>): υἱέ μου [p. c.], ἐποίησας B  
ἔλαβες ETb: ἔλαβες. ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν σε, υἱέ μου παμ-  
φίλτατε καὶ γλυκύτατε, τὸν ψόγον προσεφέρασιν B  
7 Οὕτως ETb: οὕτως B 8 θρηνοῦσαν E<sup>pc</sup> 11 Φονεύ-  
σατε ETb: φονεύσεται B

10.1.3a, 1 ἀπεσώθησαν BE: ἐσώθησαν Tb τὸν BTb:  
τὸ E 2 τόπον hic desinit prima pars truncata codicis  
Tb (secunda incipit apud 10.1.3c) 3 Ἰουδαῖοι B<sup>pc</sup> Ἐπειτα E:  
καὶ B 4 ἐξέδυσαν — ἔλαβον E: ἐξέδυσαν B 5 οἱ στρ-  
ατιῶται καὶ E: καὶ οἱ στρατιῶται B 6 ἐδίδουν B: ἐδί-  
δου E 8 ἐνέδυσαν B: ἐνέδυσαν αὐτὸν primo scripsit et  
αὐτὸν exprunxit E κοκκίνην E: κοκκίνην, τοῦτέστιν ῥά-  
σον κόκκινον B 12 ἐνέπαιζον E: ἐνέπαιζον B 17 χλα-  
μύδα τὴν πορφυρᾶν [-a E] E: χλαμύδα, τοῦτέστιν τὸ  
ῥάσον ὃ καλεῖται πορφύρα B

M<sub>3</sub>

— Ποῦ ἔδου, υἱέ μου, τὰ ἀγαθὰ ὅσα  
5 ἐποίησας ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; Τί γὰρ κακόν, υἱέ  
μου γλυκύτατε, πρὸς τοὺς ἀχαρίστους Ἰου-  
δαίους ἐποίησας; Ἀντὶ ἀγαθῶν κακὰ ἔλαβες.  
Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν σε, υἱέ μου παμφίλτατε, τὸν  
ψόγον προσεφέρασιν καὶ σταυρῶ σε προση-  
10 λῶσαι βουλόνται. Οἶμοι, οἶμοι.

Οὕτως οὖν ἰδόντες αὐτὴν οἱ Ἰουδαῖοι  
θρηνοῦσαν καὶ κράζουσιν ἦλθον καὶ ἐδίωκον  
αὐτὴν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Ἡ δὲ οὐκ ἐπέιθετο  
φυγεῖν, ἀλλ' ἔμενε καὶ ἐβόα λέγουσα·

15 — Φονεύσατε ἐμέ πρῶτον, Ἰουδαῖοι παρά-  
νομοι.

### *Εἰς τὴν σταύρωσιν*

1 1.3a. Καὶ ἔσωσαν εἰς τὸν λεγόμενον  
Κρανίου τόπον, ὃς ἦν λιθόστρωτος, καὶ ἐκεῖ  
ἔστησαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν σταυρόν. Καὶ  
ἐξέδυσαν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ διεμερίσαντο  
5 ταῦτα οἱ στρατιῶται πρὸς ἑαυτοὺς καὶ τὸν  
χιτῶνα — ἦν δὲ ὁ χιτῶν ἄραφος, ἐκ τῶν  
ἄνωθεν ὑφαντὸς δι' ὅλου. Εἶπον οὖν πρὸς  
ἀλλήλους οἱ στρατιῶται·

— Μὴ σχίσωμεν αὐτόν, ἀλλὰ λάχωμεν περὶ  
10 αὐτοῦ τίνος ἔσται.

Τοῦτο ὅλον γέγονεν ἵνα ἡ γραφὴ πληρωθῇ  
ἢ λέγουσα· «Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου  
ἑαυτοῖς καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον  
κλῆρον». Καὶ γονυπετοῦντες ἔμπροσθεν αὐτοῦ  
15 πάλιν ἔμπαιζον αὐτὸν λέγοντες·

— Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων.

Καὶ ἐμπτύσαντες αὐτὸν ἔλαβον τὸν κά-  
λαμον καὶ ἔτυπτον εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.  
Καὶ ὅτε ἐνέπαιξαν αὐτόν, τότε ἐσταύρωσαν  
20 αὐτόν.

D

10.1.3a, 3 Ἰουδαῖοι D<sup>pc</sup> 19 ἐνέπαιξαν ego : ἐνέμπαι-  
ξαν D

— Où ont-ils sombré, mon fils, tous les bien-  
faits que tu as accomplis en Judée? Quel mal  
as-tu donc fait, mon fils très doux, aux Juifs  
ingrats? En échange de bienfaits, tu as reçu des  
maux<sup>1</sup>. En échange de ton amour, mon fils très  
cher, ils t'ont offert des reproches et ils veulent te  
clouer à une croix. Las, las!

La voyant ainsi se lamenter et crier, les Juifs  
vinrent et la chassèrent du chemin. Pourtant elle  
n'était pas disposée à fuir, mais elle restait et criait  
en disant :

— Tuez-moi d'abord, Juifs iniques!

### *Sur la crucifixion*

1.3a. Ils arrivèrent au lieu dit du Crâne, qui est  
le Pavement de pierre, et là les Juifs dressèrent la  
croix. Ils le dévêtirent de ses vêtements et les  
soldats se les partagèrent entre eux, ainsi que sa  
tunique — sa tunique était sans couture, tissée  
d'une pièce depuis le haut<sup>2</sup>. Les soldats se dirent les  
uns aux autres :

— Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à  
qui elle sera.

Tout cela eut lieu afin que soit accomplie  
l'Écriture qui dit : « Ils se sont partagés mes  
vêtements entre eux et ils ont tiré au sort ma  
vêtue. » Ils s'agenouillèrent devant lui et le tour-  
nèrent à nouveau en dérision en disant :

— Salut, le roi des Juifs.

Ils crachèrent sur lui, prirent un roseau et le  
frappèrent à la tête. Quand ils l'eurent tourné en  
dérision, alors ils le crucifièrent.

<sup>1</sup> Cette expression a de nombreux parallèles (cf. n. 2, p. 79).

<sup>2</sup> Ce passage a été profondément revu par les rédacteurs  
des recensions M<sub>2</sub> et M<sub>3</sub> (cf. p. 70, 77).